L'INSATIABLE

Journal INSA - Humanités, Bât. 601 - Bureau Des Elèves - 20 av. Albert Einstein 69621 Villeurbanne CEDEX ISSBN 0766-4966

NUMERO 12 4000 ex. DECEMBRE 86 Mensuel Gratuit

EDITO

Péril en la demeure

On l'avait déjà dit l'an dernier.

On l'a répété dans le numéro de Novembre.

On vous le hurle aux oreilles dans ce numéro de Noël: nous sommes trop peu ! - trop peu quoi ? trop peu pliés ? - trop peu nombreux connard. - ah bon je croyais.

Pour sortir un journal, il faut démarcher afin de le payer (6500F pour huit pages, 9200F pour douze - tarif 1986), puis taper tous les articles, faire la maquette des pubs, et mettre en page le tout. Les effectifs sont insuffisants sur toute la ligne; de douze pages l'an dernier on est passé à huit, de huit faudra-t-il passer à quatre, puis à zéro ?

Le problème le plus préoccupant est, ne nous en cachons pas, celui de la "chasse aux sponsors": le démarchage est une tâche lente et délicate, que presque personne dans l'équipe actuelle n'est prêt à assumer, surtout pas au rythme qu'imposerait le nombre petit de démarcheurs.

A ce stade de l'édito, je sens déjà s'abattre la gigantesque massue, avec écrit dessus: "Z'êtes marrant vous stop voulez sortir journal mais sans faire sacrifices nécessaires stop si vous êtes pas foutus vous bouger le cul stop c'est votre faute venez pas pleurnicher stop".

Bing. Le raisonnement serait juste, s'il n'omettait ceci: nous l'Insatiable, on couche pas avec.

On s'explique. La rédaction du journal est hétéroclite; on y trouve des gens plus ou moins motivés, plus ou moins bosseurs, plus ou moins accaparés par leurs autres activités. Chacun donne au journal ce qu'il peut donner, et si ce n'est pas suffisant alors l'Insatiable cessera de paraître. Dans l'ensemble on y tient mais ce n'est pas notre vie, ni non plus notre mission.

La survie, donc, dans le recrutement.

Pour ceux que le côté financier intéresse (il y en a), mais qui ne veulent pas s'engager trop, deux possibilités:

- démarcher sur un secteur réduit.

- "suivre" un dossier auprès d'une agence de pub: nous allons en effet confectionner une plaquette, à envoyer à de nombreuses agences et éventuellement entreprises, de manière à obtenir des pubs importantes. C'est vraisemblablement la seule voie réellement carrossable pour le financement du journal, d'autant plus que le travail serait aisément "fragmentable".

Pour ce qui est de la mise en page enfin, un "engagement limité" est possible également: il y a tant de textes à taper, de maquettes de pubs à faire, d'articles à corriger, de bouts de papier à coller...

Qu'au moins ceux qui ont déjà été intéressés par le journal, mais n'ont jamais franchi le pas, viennent nous voir: ça n'engage à rien. Qu'on se comprenne bien: il ne s'agit pas d'engager des esclaves, mais d'élargir la rédaction; il faut former une équipe capable de faire paraître ce journal.

Et puis, à qui appartient l'Insatiable? Certainement pas au BDE, avec qui les rapports sont relativement lointains. A la rédaction alors? Mais la rédaction est une chose mouvante: il ne reste actuellement au journal que deux membres "fondateurs", et nombreux (toutes proportions gardées) sont ceux qui n'y sont que depuis un ou deux numéros; ce sont en fait les membres de l'équipe qui appartiennent au journal, non l'inverse. L'Insatiable est, décidément, le bien de tout l'INSA, et pas celui d'un groupe, d'un club ou d' un comité.

Alors malheur à nous, et malheur à vous !

Joyeux Noël.

AVANT PROPOS

Canard au laser

Le laser est une source de lumière cohérente, monochromatique, à faible dispersion et bien d'autres propriétés affolantes, et quand on ne les met pas sur la tour de la Part-Dieu, on en fait des imprimantes, appelées, à cause de leurs performances exceptionnelles : "imprimantes laser".

Le canard est un volatile palmipède aquatique, polygame, et lorsqu'il paraît tout les mois, on l'appelle :"un journal".

Canard au laser donc, vous m'avez compris et voilà pourquoi en principe les caractères que vous lisez en ce moment sont d'une élégance et d'un velouté que jamais jusqu'alors vous n'aviez seulement osé rêver, tas de ploucs.

"En principe" dis-je, car nous sommes contraints, l'imprimante de nos désirs étant recluse dans un local à part, de faire deux fois la mise en page: une fois avec les articles tirés sur l'imprimante Macintosh modèle courant, et une seconde fois après avoir retirés tous les textes à l'imprimante laser. Rappelons en passant que la mise en page se fait avec des ciseaux et de la colle : les articles, tirés en colonne, doivent être agencés sur la page de manière qu'il reste le moins de blancs possible - le tout sans oublier de caser les pubs. C'est donc un exercice long et difficile, à accomplir dans le week-end; c'est pourquoi, vu les effectifs présents, le temps nous aura possiblement manqué pour faire cette mise en page "laser".

Mais trêve de jérémiades : vous trouverez la rubrique "nous sommes trop peu" dans l'édito, juste à côté.

Bonne lecture.

MAIS POUR QUI L'INSATIABLE SE FAIT-IL BEAU ?



Enquête : les années folles

1959:

Monsieur le recteur précise que les études de technologie seront sanctionnées par un certificat de scolarité ou un diplôme d'ingénieur, avec ou sans mention. La quatrième et dernière année est une année de spécialisation, pour les étudiants jugés capables. Un bilan sémestriel est instauré.

Le compte-rendu du responsable de l'autodiscipline annonce que les garçons n'ont pas le droit de pénétrer dans les chambres des filles, et réciproquement.

Des étudiants demandent de suivre des cours de norvégien.

1965:

En octobre, bizuthage au parc de la tête d'or: deux bateaux de corsaires se sabordent, se démattent sur le char de Blanche Neige, croisant en route les Daltons qui s'évadent de leur prison, manquant d'écraser quelques Gaulois et un carré de Romains au passage.

Création de la section " Génie Urbain ", promise à un bel avenir; il est précisé que " les deux sexes sont admis ".

Un sondage indique que la moitié des filles détestent le survêtement comme tenue vestimentaire des garçons, et autant sont réservées pour les cheveux longs. Toutes sont choquées par le manque de politesse au restaurant.

12,6% des Insaliens sont fils d'ouvriers, soit plus du double de la moyenne nationale des étudiants.

1967:

Les chambres deviennent libres d'accès pour les personnes de sexe opposé. " D'aucuns imaginent déjà les résidences transformées en lieu de plaisir." Et les problèmes commencent:

Courrier du coeur: Mon coturne sort avec une fille, aussi je me fais un devoir de passer la majeur partie de mon temps chez les codouches. Mais maintenant un des codouches a aussi une petite amie qui tend à augmenter la fréquence de ses visites. Qu'allons nous devenir le coturne et moi? Réponse: votre problème, assez répandu depuis l'ouverture des résidences, est ardu mais pas sans solution, échanger les coturnes. Et ne pas tomber vous aussi dans le piège, car alors le problème deviendrait insoluble.

En février, Pierre Perret anime le bal pour la première journée des dons du sang.

1969:

Inquiétude chez les deuxièmes années: une matière inconnue, dite " vibrato-physico-optique ".

... Contacts ...

Pour de plus amples renseignements:

- nous nous réunissons tous les lundi à 13h, au petit foyer du E

- des permanences seront (éventuellement) tenues le mercredi midi au grand restau et le vendredi midi au petit restau

- les articles sont à envoyer à l'adresse suivante :

Journal de l'INSA
BAT 601, Humanités
20, Av. Albert EINSTEIN
69621 Villeurbanne CEDEX.

Vous pouvez les déposer sans les affranchir, chez tous les huissiers des résidences de l'INSA.

Les sergents recruteurs et les gentils organisateurs se trouvent aux adresses suivantes:

H334: Marc	E629: Bertrand
E513: Christophe	H533: Fredo
D331: Thierry	D531: Titou

Remerciements

D'abord notre reconnaissance à M. Bossman pour son aide technique spontanée et à M. Guillaud pour le prêt bienveillant de son imprimante laser. La qualité technique de ce journal leur doit beaucoup.

Nous remercions les responsables des services informatiques du premier cycle et du département GMD pour le prêt de leur matériel.

Merci aussi à nos sponsors pour leur confiance, et à tous ceux grâce à qui les quelques grammes de cellulose que vous tenez sont devenus l'Insatiable.

D'avance merci à toutes les bonnes volontés qui viendront remonter l'effectif réduit du journal.

INSATIABLE INFOS

HIT FM

La radio du cinéma

La radio officielle des festivals de Cannes, d'Avoriaz, de Deauville, de Berlin, de Londres, de Venise et de Chamrousse

Concept : thématique, musique et cinéma

Répartition : de 6 à 23h : 20 mn de musique ininterrompue, 30 s de pub, 2 mn 30 d'informations sur le cinéma, 30 s de pub, 20 mn de musique ininterrompue etc. De 23 à 6h : Musique non stop !!

Services cinéma : invitations avant-premières, critiques, flashes-back, interviews, tournages, ciné-news nationales et internationales, festivals : couverture officielle de tous les festivals européens.

Services Concerts : point de vente sur Lyon pour toutes les manifestations Hit FM associées aux concerts de Sting, JJ. Goldman, Renaud, Elton John, J. Higelin, Supertramp.

Services Jeux : gagnez vos places de cinéma et de concerts en écoutant Hit FM 90.6. Chaque jour une surprise vous attend.

Service Minitel : composez le 36-15, code P999. Télématez vos informations sur le cinéma à Lyon et dans la région.

71, rue de La République 69002 LYON - Tél. : 78.38.26.93

A.U.D.

La CCI vous présente AUD(e) :

- Ah oui ! CCI, Club Cycliste de l'INSA ?

- Ah non, vous vous trompez ! Il serait bon que je me présente. Je suis la Communauté Catholique de l'INSA nouvellement baptisée AUD "Aumonerie Universitaire de la Doua". Je regroupe des étudiants venus de divers horizons (INSA, FAC, ESCIL) et désireux de vivre leur foi ensemble.

- C'est quoi une communauté d'étudiants ?

- C'est un lieu d'acceuil, de rencontres où se croisent des expériences, des sensibilités diverses. De cette rencontre nait la discution, le partage, la découverte de l'autre, ce qui favorise une remise en cause de soi-même. Une communauté, c'est aussi un réseau d'amitié.

- Pourquoi communauté catholique ?

- On vit difficilement sa foi tout seul. Le cheminement avec d'autres facilite une formation spirituelle et permet d'acquérir des moyens d'appréhender le monde et d'y vivre. Signe de l'église, Marie-Simone Berthiaud, "l'aumonier" de la communauté apporte son expérience tout en restant à l'écoute de chacun.

- Tout cela me semble bien sérieux.

- Point du tout. Une soirée de carnaval, un weekend passé hors de Lyon, un anniversaire, sont autant d'occasions de partager crêpes, chansons et jeux dans une ambiance de fête : rendez-vous d'ailleurs très fréquentés !!

Si tu veux rejoindre AUD :

Au "21" :
- Lundi 13h-14h : autour d'un café, on échange les informations.
- Mardi 13h-14h : groupe-bible.
- Mercredi 13h-14h : temps de prière.
- Jeudi permanence de 14h à18h.
- Vendredi 12h45-14h : pique-nique.

Au "CCO" :
- Célébrations les jeudis à 13h et certains dimanches.
- Formation théologique.
- Réunions, conférences (Paix, Liban, sciences et foi, coopération, fêtes).

Pour AUD, MANU et PATRICK

Enquête : les années folles (suite)



1975:

Droit de perquisition dans les chambres, supprimé suite à une lutte étudiante.

1976:

Suppression des vacances de Toussaint, qui seront rétablies; création d'un examen supplémentaire de fin d'année, et de l'année probatoire: le pourcentage d'exclus en première année sera, en moyenne sur les quatre années suivantes, de 20%.

Grève de six semaines. Note de Monsieur Hamelin, le 25 février: " L'INSA est officiellement fermé, les repas ne seront plus assurés". L'administration coupe l'eau chaude. Les étudiants prennent des contacts avec des paysans, pour s'approvisionner en lait, et avec une coopérative fruitière. Pendant une semaine, des volontaires s'occupent du fonctionnement du restaurant (1400 repas par jour), conseillés par une partie du personnel, qui vient chaque jour, et fera rouvrir le restaurant.

Disparition du "Joint", journal d'un groupement d'étudiants " anti-capitalistes ".

Des internes s'électrocutent en s'appuyant aux fenêtres du batîment C.

1978 :

Fermeture du bar du F, considéré comme un "élément subversif, car la moitié des jeunes présents aux concerts viennent de l'extérieur du campus". Clôture à minuit du bar du C, réputé pour ses "drogués", et du bar du H, connu pour ses "alcooliques".

Menace de faire intervenir les CRS pour déloger les grèvistes de la faim, et des policiers en civil pour renvoyer les étudiants couchant à l'administration. Mesures judiciaires contre les responsables du mouvement de lutte.

Notre école travaille sur un projet de contrat pour la formation d'ingénieurs atomistes iraniens. Un directeur de département : "La situation en Iran, je m'en fous, je fais mon travail".

"L'enfer du décor", mensuel de l'Union des Etudiants Communistes de l'Insa nous apprend que 12,5 % de la promo sortante est au chomage.

Les subventions de l'administration à la fédération des clubs (1 franc par personne), "ça fait, tout bien pesé, un demi-pot de yaourt par étudiant et par année".

Pendant 5 jours, une voiture de l'ORTF circule à travers notre école pour réaliser une émission de 25 mn sur "l'émancipation de la femme".

1979 :

Fin de la franchise universitaire : la police a le droit d'entrer sur le campus, "car il y a des vols, du traffic de drogue, des hébergements clandestins, des commerces non déclarés".

Un étudiant est exclu de l'internat après avoir tout cassé dans sa chambre : lampes, glace, lavabo.

Une bande de "casseurs" sème la panique au bar du H, les responsables appellent au secours le directeur des résidences. Concerts réduits à deux par mois.

Il n'y a que 28 % de mention AB en 1ère année.

1986:

L'INSATIABLE sort sur imprimante laser.

Tit.

CONCOURS : Le Logo du BDE

Aussi curieux que cela puisse paraître, le BDE n'a à ce jour pas de logo "officiel". Nous avons pensé qu'il serait bon d'en avoir un. Présent sur tout notre courier il sera le symbole du Bureau Des Elèves de l'INSA, c'est à dire Votre symbole !

Pour que le logo soit bien celui des étudiants de l'INSA, il faut qu'il soit l'oeuvre de l'un d'entre vous.

Alors à vous de jouer : imaginez le logo BDE de vos rêves. Tout est admis : Logo séduisant, Logo choc, Logo drôle... Tout, pourvu que le Logo motive...

N'oubliez pas de déposez vos propositions soit à la salle de la fédé soit dans le casier BDE aux Humas et ce avant le 16 janvier (minuit dernier délai).

Des lots sont prévus pour tous les participants. L'heureux gagnant vera son oeuvre passer à la postérité et recevra 1000 F sur un compte en banque à la Société Générale.

Alors à vos crayons !!!

... BIGE ...

SCOOP - Billets Bige - Biges Internationaux - Carrés Jeunes - K7

Vos têtes de magnétophones sont en manque de cassettes vierges ?

Pas de problème ! Le G.E.S.C. est là pour satisfaire toutes leurs envies à des prix défiant toute concurrence ! Dès janvier nous aurons en stock de nombreuses bandes qui conviendrons à toutes les positions... (normale, chrome, métal).

Et comme nous sommes souvent débordés, il nous serait très agréable d'accepter en notre sein quelques permanencières pouvant nous aider à la vente des billets Bige (OUI DES BILLETS BIGE !) entre autres.

Et tout cela pour vous dès la nouvelle année à votre coop adorée (Rotonde, couloir des Humas).

Les Grands Etudiants Sympathiques et Cools.

COMITE PUBLIC

Notre retard et notre difficulté de mobilisation au vu des derniers événements a encore une fois mis en évidence l'absence d'information qui existe à l'Insa aux niveaux social, médiatique, politique...

Même si la prise de conscience existe à l'état individuel, il est aujourd'hui important de la concrétiser au sein d'un groupe organisé, capable de s'interroger et de revendiquer au nom de notre école.

Ce groupe se voudra à même de sensibiliser et de répondre, tant aux problèmes internes qu'externes. Pour cela, nous faisons appel à toutes les personnes qui ne sont pas indifférentes à leur condition d'étudiant, citoyen à part entière.

Nous vous invitons à venir nous rejoindre mercredi 17 décembre à 20h à l'amphi Méca (sous réserve) pour en discuter et décider de l'organisation du comité.

Tête de TUC

Claire est assise nonchalamment, là, sur la moquette macrobiotique de ma piaule ; en apparence rien ne nous laisse supposer qu'elle fait partie de cette nouvelle race en voie de prolifération : les TUCs.

- Salut Claire.
- Salut.
- Dis moi, c'est quoi un TUC ?
- A la base, c'est un Travailleur d'Utilité Collective. Mais ça peut être aussi un Timide Ultra Coincé voire même un Torticolis Utérin Catalogué ; mais je jouerais plutôt dans le style Traditionnelle Utilisatrice de la Canette. Enfin au choix...
- Et, c'est quoi ton TUC pour réussir dans la vie ? Ton salaire ?
- Pas vraiment, l'Etat me verse 1200 F par mois et le BDE 500 F, bref j'ai pas encore assez pour investir chez St Gobain mais le Ciné Club m'a chaleureusement offert un abonnement, ça me console.
- En dehors de toutes les questions d'argent et de travail, un TUC a-t-il des loisirs ? Par exemple, est-ce-que les TUCs parfois crac-crac ?
- Evidemment. Toutefois, les temps sont durs, on se méfie de plus en plus des gens qui portent des colliers anti-TUC ; et puis pour ce qui est des loisirs, c'est totalement particulier. Pour moi, après le boulot, la frappe des lettres, les permanences au BDE, je continue à vivre avec des étudiants, je n'ai pas oublié que moi aussi quand j'étais petite (l'année dernière) j'étais 2ème année Insa.
- Que penses-tu des grosses têtes de l'INSA?
- Bof, tant que c'est que la tête.
- Oui mais l'administration.
- Bonne question, alors tu as gagné le droit de me poser une autre question.
- Tu es là, à demi allongée sur ma moquette, tu regardes ta montre, à quoi penses-tu ?
- Je pense qu'au 4ème TUC, il sera l'heure que tu arrêtes de me poser des questions idiotes.
- Merci.

(Pour en savoir plus sur les TUCs, le BDE, les clubs..., il faut passer voir Claire, salle de la fédé les lundi et jeudi de 13h à 18h et les autres jours de 13H30 à 17h30)

30 ans

Jeune club, 30 ans, belle situation, peu d'expérience, beaucoup d'idées, recherche partenaires idéales (idéaux) en vue échanges et plus si affinités.

A titre indicatif, nous vous rappelons que le club des TRENTE ANS DE L'INSA existe et qu'il compte bien organiser une semaine de délire sur le campus au mois d'Avril.

Venez vite, il reste encore des chaises à remplir !!!

Contacts:
Pierre C335 Michel H419
Stéphane D501 Claudine E221
P.S. : Liste non exhaustive !

EURO-MOTOR

Fief de l'âge d'or de l'automobile où l'on dénombrait pas moins de cent seize constructeurs à l'aube du XXème siècle, Lyon et la région Rhône-Alpes se devaient de répondre à l'engouement croissant du public pour les sports mécaniques Ce sera chose faite du 17 au 21 décembre, à Eurexpo, où se déroulera "Euro Motor", le premier salon réunissant expositions, cascades, défis et démonstrations de Formule 1, motos, voitures (course, production, rallye), tout terrain, trial et radio-modélisme. Des meilleurs cascadeurs, mécaniciens, ingénieurs, en passant par les champions comme Alain Prost, Patrick Tambay ou Jacques Lafitte, tout ce qui fait "vroum-vroum" sera à Eurexpo...

L'Insa (Département de GMC, centre d'intérêt Dynamique de la Locomotion) aura un stand où seront exposées des réalisations qui ont fait l'histoire du Sport Automobile.

Elles seront accompagnées de panneaux techniques très détaillés mettant en valeur leur haute technologie et la qualité exceptionnelle des ingénieurs qui les ont conçues.

Un gros effort pédagogique, là encore, a été fait pour faire accéder à la connaissance un large public.

En soirée seront données deux conférences :
- vendredi 19 décembre 1986 à 20 h : "La 205 Turbo 16 deux fois championne des rallyes" par A de Cortanze, responsable technique de Peugeot Talbot Sport.
- samedi 20 décembre 1986 à 20 h : "Développement des moteurs modernes de compétition" par H. Mezger, directeur des projets avancés Porsche.

La Foire aux Atrocités



"Il faut rendre à la raison humaine sa fonction de turbulence et d'agressivité. (...) Il faut aller le plus vite possible dans les régions de l'imprudence intellectuelle." Gaston Bachelard

En 1986, le vrai problème n'est plus de savoir pourquoi certaines personnes lisent de la science-fiction, mais plutôt d'essayer de concevoir pourquoi certaines n'en lisent pas.

Certes, comme toute forme d'art, la SF compte une majorité d'ouvrages médiocres pour une minorité de chefs d'oeuvre. Historiquement d'ailleurs, ce n'est pas sur des auteurs talentueux comme Welles, Verne, Zamiatine ou Orwell que s'est basé son succès, puisque la SF a commencé d'acquérir une audience importante avec le début de "l'Age d'or", représenté par les Asimov, Heinlein, Hamilton et autres Burroughs. Or, à part certains nostalgiques invétérés (comme Spielberg ou Lucas), tout le monde s'accorde pour dire que cette production des années 30 à 50, de qualité discutable, véhiculait le plus tranquillement du monde des concepts carrément réactionnaires. Comme l'explique J.P. Andrevon : "trop longtemps la SF s'est prétendue (ou plutôt on l'a prétendue) littérature d'évasion, est allée vadrouiller dans les étoiles, prônant un peu innocemment pour être honnête des valeurs ressemblant étrangement à l'expansionnisme, l'anthropocentrisme ou au racisme, sous couvert évidemment d'épopées stellaires se situant en dehors du champ de l'idéologie."

Mais la SF est devenue beaucoup plus critique à l'égard de son projet. Elle a abandonné ses vieilles tentations prophétiques au profit d'une solide volonté anticipatrice, et elle se consacre maintenant à l'exploration du possible. Par le biais de l'étude d'un futur proche, c'est désormais à notre société actuelle qu'elle s'intéresse. Un exemple significatif de ce changement d'esprit nous est fourni par l'évolution du traitement du thème scientifique. Asimov s'acharnait à essayer de décrire le plus précisément possible les engins et les mécanismes qui existeraient vingt ans après. Au contraire, la SF s'applique dorénavant à considérer les conséquences de l'envahissement de notre vie quotidienne par la technologie triomphante : effets sociaux, nouvelles mythologies, investissements libidinaux, enjeux politiques... La science est passée du statut de sujet à celui d'objet, et ceci grâce à un imaginaire débordant, qui subvertit le réel et en fait éclater les normes. Ainsi, la composante essentielle de la SF moderne est son esprit critique. Pour nous, la lecture de SF va donc de pair avec la connaissance de l'actualité mondiale et l'étude des philosophes et des sociologues comme Foucault, Deleuze, Barthes, Baudrillard, Bourdieu...

Cette année, le club de Science-Fiction de l'Insa emprunte à J.G. Ballard le titre d'une de ses oeuvres, et s'appelle désormais LA FOIRE AUX ATROCITES. Venez découvrir les 500 livres de notre bibliothèque tous les jours de 13 à 14h au D51. Parmi les 40 nouvelles acquisitions, vous trouverez "Neuromancien" de W. Gibson (prix Hugo, Nebula et Dick 85) et "Les Vautours" de J. Houssin (grand prix de la SF française 85), ainsi que des ouvrages en anglais. Alors, la SF : paralittérature, littérature populaire ? Pas du tout : plutôt contre-culture et nécessité.

La Foire Aux Atrocités

Amis sportifs

Ce mois ci, pas de rubrique sportive. Pourquoi ? Les articles sur le sport sont une denrée rare et si vous, sportifs en tous genres, ne prenez pas votre plume et un papier entre deux entrainements ou matches, pour parler de vous, elle cessera d'exister

Certes, la saison sportive commence tout juste et les évènements qui se sont déroulés à Paris, les grèves des étudiants ont quelque peu boulversé le calendrier FNSU. De nombreux matches n'ont pu être joués. Mais cela n'explique pas cette absence d'articles sur le sport.

L'Insa est la plus sportive des grandes écoles de France et compte dans ses rangs des athlètes de renommée internationale, des vedettes mais aussi un grand nombre de licenciés FNSU qui s'illustrent chaque jeudi sur les terrains de sport. Alors pourquoi ne pas prendre une feuille de papier et nous faire parvenir à l'Insatiable les résultats de vos rencontres sportives en tout genre ? Rugbymen, volleyeurs(euses), basketteurs(euses), athlètes, tennismen et women..., à vos plumes !

Sport dernière

Jeudi prochain, l'INSA accueillera des sportifs des autres grandes écoles de la région lyonnaise INPG, ENTPE, Mines Saint Etienne... pour la coupe des grandes écoles.

Alors venez encourager nombreux nos représentants lors des matchs qui les opposeront aux autres écoles. Lors de la précédente édition, l'INSA remporta la coupe.

La Coupe des Grandes Ecoles restera-t-elle en terre Insalienne ?

Réponse : Jeudi 18 décembre.

Service compris

Le tennis Club de l'INSA (TCI) diversifie ses activités tout en préparant le tournoi. Vous pouvez trouver toute une gamme d'articles de sports (raquettes, balles, cordages, chaussettes, sacs...) et des produits sportline (gel douche...).

Pour tout renseignement passez-nous voir au H 43 tous les jours entre 12h45 et 13h45.

EDHEC

LE BATEAU : Un voilier, 40 pieds environ qui permettra de faire participer un équipage de huit personnes

L'EQUIPAGE : 7 équipières, appartenant au club de voile de l'INSA de Lyon mues par le même enthousiasme, et une même passion, la voile. Un skipper féminin, car même si les filles sont tout à fait capables de skipper pendant les croisières, elles n'ont pas l'expérience suffisante des régates qui leur permettr ait de s'imposer

LE PROJET : La participation à la course de l'EDHEC pendant les va cances de Pâques 87

L'EDHEC est la plus grande course croisière d'Europe, plus de 300 bateaux, 2500 participants, issus de 250 écoles et universités françaises ou de divers pays européens.

Fondée en 1969 par des étudiants de l'Ecole des Hautes Etude Commerciales du Nord, son but est de rassembler le monde étudiant et le monde de la voile pour une semaine de course au large.

Le décor est maintenant en place, les actrices sont entrées en scène. L'histoire ? Un scénario classique qui débute un soir, devant un film présentant la performance de nos camarades, partis en 86, un équipage du club de voile.

Alors pourquoi pas nous, l'idée se met à germer, à fleurir dans notre esprit et maintenant nous comptons bien recueillir ses fruits.

Un projet comme celui ci demande une grande préparation, parrainée par le club de voile. Il faut tout d'abord trouver un financement. Les frais de participation à une telle course sont trop importants pour être assumés par des étudiants

Il exige un entrainement sérieux, d'une part pour assumer une cohésion parfaite de l'équipage, d'autre part pour connaître les réglages optima du bateau par tous les temps.

Voilà, nous sommes désormais prêtes à appareiller, en espérant qu'un vent favorable nous guide jusqu'à la victoire.

Si ce projet, ou l'une de nos activités, courses, croisières, dériveur vous intéresse, vous pouvez nous joindre aux permanences du club voile les mercredi de 13 heures à 14 heures au rez-de-chaussée du D, ou joindre Catherine au D 727.

Le club Voile.

Ingénieurs Sans Frontières

Que faire ensemble dans ISF Ingénieurs Sans Frontières) ?

Je ne veux pas "aider les étudiants", mais j'ai envie que nous possions ensemble sur des projets qui nous passionnent. J'ai vu cette passion chez les étudiants qui nous ont relancés pour qu'une association voit rapidement le jour sur les questions du Tiers-Monde.

Il faut d'abord analyser cette passion : ma première envie a été de découvrir d'autres peuples, d'autres façons de vivre... Quelle richesse que la présence de tous ces étrangers sur le campus.

Ensuite, je veux comprendre pourquoi tant de personnes ne peuvent pas vivre décemment, alors qu'une autre partie du monde ne sait plus quoi faire de ses stocks de nourriture, qu'elle glorifie le progrès technologique qui aboutit certes à des choses merveilleuses mais aussi au chômage.

"Chômage et sous-développement", ne seraient-ils pas liés ? Les causes de l'un et de l'autre ne sont-elles pas voisines ? Est-ce qu'en oeuvrant au développement on ne pourrait pas aussi soigner notre "cancer... social" ?

Revenons à notre passion commune ! Ne ressentons-nous pas aussi une grande satisfaction à pouvoir donner un coup de main à ceux qui sont les plus démunis matériellement ? C'est moins bien vu que de gagner beaucoup d'argent, mais ça peut être tout aussi utile, enthousiasmant et exigeant. En effet pour réussir des missions de développement, il faut prendre en compte non seulement les données techniques et économiques mais aussi les nombreuses composantes humaines qui nécessitent écoute et respect de l'autre, patience, tolérance et opiniâtreté.

Voyons ce que nous allons faire CONCRETEMENT :

- des campagnes d'information et de sensibilisation.

- réaliser des missions sur des projets.

Le premier objectif ne pose pas de problèmes matériels majeurs. Il nécessite cependant que personnel et étudiants échangent suffisamment pour se mettre d'accord sur les objectifs et les méthodes à utiliser.

Le second objectif est beaucoup plus exigeant et nécessite d'allier à la démarche de solidarité, compétences, moyens matériels et financiers. Je crois savoir que l'administration de l'INSA est prête à encourager les activités du comité ISF. Il faut donc qu'il y ait une reconnaissance officielle, afin que les études nécessaires aux différents projets puissent être menées à bien par n'importe quelle personne (étudiant, technicien, secrétaire, enseignant, chercheur). Le personnel administratif ne doit pas se sentir exclu : connaissance de formalités diverses...

Enfin jetons-nous à l'eau pour apprendre à nager. Au pire boirons-nous quelques tasses ! Mais avançons sur des projets concrets susceptibles de rallier les bonnes volontés. C'est à partir de cas précis que étudiants et personnels se détermineront à travailler avec ISF. Nous aurons besoin de beaucoup discuter et travailler, de nous engueuler peut-être... mais aussi de nous serrer les coudes pour réussir.

Paul VERMANDE



Après "le sport et vous" et "l'Insatiable et vous", voici les résultats de la troisième partie de notre sondage de l'an dernier : "l'argent et vous". En prime, un peu de castagne sur la partie droite de la page.

A combien chiffrez vous votre argent de poche mensuel ?

.de 0 à 500 F	44%
.de 500 à 1000 F	36%
.de 1000 à 1500 F	13%
.de 1500 à 2000 F	4%
.plus de 2000 F	2%

Vous posséder :

.une auto	30%
.une moto	4%
.un vélo	21%
.rien	45%

A noter que 24% seulement des filles possèdent une voiture, contre 32% des garçons. Et l'émancipation dans tout ça ?

Pour quoi dépensez vous le plus d'argent ? (*)

.pour le sport et les week-end	42%
.pour les soirées	30%
.pour les transports	37%
.pour la nourriture et les fournitures	33%
.pour le look	14%
.pour des violons d'ingres	14%

(*) les porcentages indiqués chiffrent le nombre de bulletins dans lesquels la "dicipline" considérée arrive en première ou deuxième position.

A noter que 23% des filles mettent leur look en 1ère ou 2ème position, contre 12% seulement des garçons. Coquettes sont-elles, donc ! Les garçons se rattrapent sur le "violon d'ingre" (16% contre 8% chez les filles), ce qui se comprend mieux dans la mesure où il était précisé que "violons d'ingres" incluait la boisson...
Et l'émancipation dans tout ça ?

De qui dépendez vous financièrement ?

.de vous même	12%
.de vos parents	79%
.de l'état	6%
.de votre petit(e) amie(e)	2%

A noter que 7% seulement des filles dépendent d'elles même, contre 13% des garçons. Et l'émancipation dans tout ça ?

Pour qui vous pendriez-vous financièrement ?

.pour votre dealer préféré	5%
.pour votre barman préféré	5%
.pour votre péripatétitienne préférée	3%
.pour votre partenaire particulier	51%
.pour votre leader politique préféré	1%
.pour votre ordinateur personnel	6%
.pour votre écureuil préféré	9%

A noter que 1% seulement de filles se pendraient pour leur dealer préféré (contre 6% pour les garçons), 2% pour leur barman (contre 6%), 1% pour leur gigolo favori (contre 4%), alors que par contre 64% se pendraient pour leur partenaire particulier (contre 46%). Et l'émancipation dans tout ça ?
Notons aussi que 10% seulement des Ifs se pendraient pour leur ordinateur particulier (moyenne générale 6%). Et les réputations toutes faites dans tout ça ?

En dehors des stages obligatoires, travaillez-vous :

- pendant les vacances ?

.oui	65%
.non	34%

- pendant l'année scolaire ?

.oui	20%
.non	78%

Comment estimez-vous votre situation financière ?

.excellente	6%
.bonne	47%
.passable	30%
.médiocre	11%
.affolante	5%

Etes vous heureux ?

.un peu	30%
.beaucoup	47%
.à la folie	13%
.pas du tout	5%

Enfin L'Insatiable t'étonne, cher(e) lecteur (lectrice) : tu es statistiquement tout à fait heureux !

LES FILLES MOINS INDEPENDANTES FINANCIEREMENT QUE LES GARCONS

Qu'elle essaie seulement de se mettre à son compte !

R.

L'affaire GMC

Le cas Bertrand

En tant qu'élève de GMC, lecteur de l'insatiable, et tout simplement en tant qu'insalien, je ne peux que m'insurger contre les propos diffamatoires, dénués de tout fondement et visant les GMC, tenus dans le numéro11 de l'Insatiable par un certain Bertrand Bourindujournal.

Son article, "le cas GMC", est en effet un modèle d'absence d'objectivité et d'analyse partiale des chiffres. Ainsi, dixit le grand et sans doute beau Bertrand, les GMC sont des gros bourins.

D'abord on n'est pas si gros que ça. Ensuite mon cher Bertrannounet, à part trafiquer des moteurs et mettre les mains dans le cambouis, sais-tu vraiment ce qu'on fait en GMC ? J'en doute ...

Je me permets donc une mise en garde : méfions-nous des réputations toutes faites de tel ou tel département.

D'aucuns disent, par exemple, que le départ. GE ne compte dans ses membres que des sur-surdoués bosseurs, que les Ifs ne trouvent pas le sommeil sans leurs 4 ou 5 heures de babasse dans les doigts, que les Biochs passent 3 ans à étriper des rats et casser des pattes aux chiens, que les GEN ne sont que les derniers spécimens d'une race en voie de disparition : les beatniks, et bien entendu que les GMC sont des gros bourins.

Ainsi donc suis-je un bourin? Et pourquoi? parce que 6% (contre 2%) des GMC ne lisent pas le journal, que 10% (contre 3%) se contentent de regarder les dessins (de là à en faire des analphabètes comme leurs pieds il n'y a qu'un pas que certains ont apparement déjà fait) et que 16% seulement (quelle honte) seraient prêts à payer le journal Ici une question vient à mes lèvres épaisses et boudinées de bourin: De quel droit, Bertrand-z-atlantique, utilise-t-il l'Insatiable pour estimer le niveau intellectuelo-culturel d'une population?

Son raisonnement est simple: beaucoup de GMC ne lisent pas ou peu le journal; donc les GMC sont des bourins. Je trouve ça un peu facile, du genre: "Avant, j'étais bourin. Heureusement j'ai découvert l'insatiable."

Je concluerai tout simplement, en signalant que ce n'est pas forcément un signe de non-bourinisme que d'insulter ses détracteurs. N'a-t-on pas le droit de ne pas apprécier le journal et de le dire, même crûment? Bertrand Bourindujournal ne serait il pas un dictateur en herbe ?

Confiez lui l'organisation du prochain sondage et cela donnera:
-Aimez vous l'insatiable?...........OUI.....NON (1)
-Lisez vous l'insatiable?............OUI.....NON (1)
-M'aimez vous?........................OUI.....NON (1)

(1) entourer la réponse OUI sinon vous êtes un bourin.

Ainsi tout sera pour le mieux dans le meilleur des monde

VINCENT GMC

Reponse de l'incriminé :

Le cas Nasucre

"L'ami Nasucre
M'traite de Trouduc'
Qu'a Nasucre ? "
(Serge Gainsbourg)

Trés cher Nasucre,

J'avais craint, en relisant mon article dans l'Insatiable, qu'il prête à des interprétations que je n'avais pas souhaitées. Craintes justifiées donc, et même plus que justifiées; pour tout dire ton long phantasme sur les raisonnements que j'aurais tenu, les pas que j'aurais franchis, les pensées que j'aurais eues, m'affole carrément.

On peut distinguer, du point de vue d'un certain comportement culturel, deux sortes d'Insaliens: ceux qui croient à l'activité, et ceux qui n'y croient pas; c'est à dire ceux qui croient qu'il est épanouissant et nécessaire de s'investir dans un club, un journal, un B.D.E., de prendre des responsabilités, etc..., et ceux qui ne le croient pas, ou bien s'en foutent. Appelons les gens de la première catégorie: "les activistes ". Il y a bien sûr des nuances, des activistes mous, des activistes durs, etc... En langage activiste dur, un membre de la catégorie non-activiste s'appelle " une larve " ou " un cloporte " . Appelons les simplement : " les non-activistes ".

Il est facile de voir que ces deux catégories auront tendance à adopter des schémas culturels différents : les premiers prôneront qu'il faut sortir de sa coquille, être ouvert, faire vivre le campus, que sais je encore ..., et en particulier tendront à rejeter la culture scientifique ambiante, pauvre et grossière, presque ils auraient honte de leur INSA. C'est donc parmi les activistes qu'on trouvera l'essentiel des "raffinés". Les seconds chercheront moins à s'élever l'âme et à sortir de leur crasse mathématico-sportivo-alcoolique, et c'est ici qu'on trouvera les bourins.

Je ne tiens pas à pourrir les uns plus que les autres, j'ai en tant que non-activiste actif de bons amis des deux côtés. Simplement, je suis convaincu que ces deux catégories caricaturales correspondent bien à quelque chose de réel.

Là où les choses se gâtent, c'est que les activistes tendent à mépriser l'autre clan, et en particulier les bourins, d'où réaction inverse et légitime d'agressivité ("bourinisme farouche"). Or - on y vient - l'Insatiable est évidement à l'INSA, avec aussi le BDE, un véritable symbole de l'activisme; j'ai trouvé significatif à ce sujet que dans plusieurs remarques personnelles d'insulte le journal soit associé au BDE...

Ainsi donc, écrire des "remarques personnelles" insultantes, ne pas même ouvrir le journal ou bien seulement pour les dessins, deviennent des révélateurs de "bourinisme farouche", puisque ce sont, dans une large mesure, des signes de rejet de l'Insatiable et de ce qu'il représente. Ces signes sont bien sûr à prendre avec des pincettes pour des cas individuels (à plus forte raison pour la question "seriez-vous prêt à payer le journal ?), mais quand on les trouve dans un département en nombre trois fois plus grand que dans les autres, il devient intéressant de les confronter à la "réputation toute faite du départ. en question. Ce que j'ai fait. Bien évidemment, tout ceci concerne une minorité dans le département, qui apparaît simplement plus importante en GMC qu'ailleurs - je n'ai jamais dit autre chose.

Voilà dons, ami Cahuète, pour mes propos diffamatoires et dénués de tout fondement. Pour ce qui est de ma personnalité de dictateur culturel, disons que je ne suis pas venu au journal pour jouer les despotes éclairés, mais d'abord pour y faire des dessins, et que je n'ai jamais tapé plus sur les bourins que sur le reste du monde. De toutes façons les mots qu'on peut coller sur les gens, que ce soit "bourin", "activiste" ou "dictateur", ne restent jamais que des mots; l'important c'est d'avoir une grosse queue.

Tout ça, je le reconnais, n'était pas forcément évident à la lecture du " Cas GMC ". Ceci dit, trés cher Napêche, tu as lu mon article encore plus légèrement que moi je l'ai écrit.

Bien à toi,
Ton Bertrounet adoré.

Les gars des arts

Vous êtes sans doute trés nombreux à avoir entendu dire, come moi, que les étudiants les plus proches de nous, Insaliens, étaient nos petits camarades des Arts et Métiers.

L'école d'Aix-en-Provence organisait le dimanche 18 Mai dernier son gala annuel sous la tutelle de Mrs. Léotard et Gaudin. C'est ainsi que, profitant d'un stage à Nice et avides de connaitre cet équivalent des 24 h de l'Insa, quatre Insaliens débarquent à Aix le 18 Mai vers 19 h.

Là, surprise, les rues, les terrasses de café sont pleines de militaires en uniforme. Il y en a tellement que ça en devient louche. Renseignements pris, ce sont des Gadzarts. Il y a ceux de Paris, de Bordeaux (oeillet rouge à la boutonnière), d'Aix (oeillet blanc), ils sont tous là avec le même beau costume bleu à épaulettes et boutons dorés, certains ont mis de beaux gants blancs...

La concentration d'uniformes augmentera encore à l'entrée de l'école où deux grands "Oeillets blancs" éconduisent les "sans-cravate" en évoquant le Prestige de l'Ecole (heureusement, on était prévenus).

Une fois dans le "Temple", une constatation s'impose pour le non-Gadzart : impossible de sortir quelques instants sous peine de repayer son billet au retour.

Tout au long de la soirée les surprises succèdent aux surprises :
- les consommations sont deux fois plus chères pour les non-Gadzarts
- l'entrée de la Cave (bar de l'école) n'est autorisée qu'aux "actuels" et "anciens"
- les resquilleurs qui ont réussi on ne sait trop comment à entrer sans pompes cirées sont sortis sans ménagement (re-Prestige de l'Ecole). C'est ainsi que de quatre, nous passâmes à trois...

Il y a bien sûr quelques exceptions (apparemment beaucoup trop rares) qui n'approuvent pas ces méthodes pour le moins radicales, mais, petits copains des Arts, si votre école a bientôt 200 ans, ce n'est pas une raison pour continuer à exercer ces pratiques moyenâgeuses !

Cattenobyl

Certains vivent d'incertitudes, d'autres en périssent. Certains gagnent le gros lot au loto, alors que d'autres perdent leur vie à Tchernobyl. Dans les deux cas, une certitude : celle qu'il n'y a pas de probabilités nulles.

A Cattenom, petit village paisible du pays lorrain, le commandant Prouteau, illustre animateur du GIGN, est venu uriner du haut de son hélicoptère sur quelques écolos de Robin Wood. Ces dissidents de Green Peace avaient en effet investi le sommet d'une tour de réfrigération de la centrale nucléaire. Malgré son acte d'une incontestable bravoure, Prouteau ne gagnera pas un séjour aux frais du contribuable sur l'archipel d'Hao. Les faux époux Turenge qui y coulent des jours agréables avaient eux une urine des plus acides, au point de percer la coque du Rainbow Warrior, tuant au passage un photographe dont l'histoire ne retiendra que le nom : Fernando Pereira.

A la différence des incertitudes, le ridicule ne tue toujours pas ! A mon tour de pisser... de joie !

Roger Rouppert

Info dernière

ANNEE D'INTERNAT 86-87: 8.500 FR

Frais d'inscription : 523 Fr
dont 200 Fr pour les cours polycopiés
Nourriture : 4.176 Fr
soit 9,15 Fr par repas, et 14 Fr pour celui qui part le week-end
Logement : 3.807 Fr
soit 420 Fr par mois, pour moins de 10 m2, et 640 Fr pour les loups solitaires.

Amorphes...

Faut-il que les insaliens soient des boeufs pour n'être capables de se mobiliser que pour défendre leurs bars. Quand on leur retire leur abreuvoir, les boeufs meuglent, mais il n'y en a qu'un lorsque le boucher vient le prendre. Il y a dans le monde des événements plus atroces, provoqués sciemment par des "grands" personnages bien placés, de tous bords politiques. Chaque jour des centaines de milliers de dollars sont dépensés pour alimenter les armées toujours plus gloutonnes de tous les pays; chaque année des centaines de milliers de personnes meurent (de faim, de soif, d'assassinat, de folie...)ou disparaissent, et c'est pour "des bars, des boums, des concerts" qu'"on" nous demande de "réagir". Non, je ne prétends pas que l'on puisse s'élever chaque jour contre toute la misère du monde, mais gaspiller cette énergie pour sauvegarder des bars (qui d'ailleurs n'en valent pas beaucoup la peine tels qu'ils sont, à mon avis), là, non ! Et qu'on ne me dise pas que si l'on est incapable de s'élever contre les bars on ne le sera pas non plus pour de "grandes" causes, car c'est en perdant son énergie, sa capacité à réagir, à s'opposer dans des causes stériles et ridicules qu'on n'a plus celle nécessaire à agir pour celles qui en valent vraiment la peine; car c'est en se gargarisant de manifestations inutiles qu'on se donne bonne conscience, que l'on se convainc du fait que l'on est actif, vivant. Et pourtant il ne faudra pas longtemps pour que nous (ou nos enfants, eux) soyons radioactifs, ou morts. Ce type de manifestation n'est ni plus ni moins que de l'auto-démagogie, ou alors un rituel à la mémoire de la réputation (qui est aujourd'hui très loin d'être justifiée (hélas?)) révolutionnaire des milieux étudiants, ou encore plus bêtement, mais moins hypocritement une manière de faire sauter les cours sans risque de mauvaise conscience, ... au choix. Toujours est-il que si nous disposons de cette énergie-là, il serait grand temps de l'utiliser à des actions utiles. Bien sûr, maintenant, plus personne n'a cette énergie, n'est-ce pas ?!

P.S. Les bars, bien revus et organisés, ne me gêneraient pas, je n'ai donc rien contre le fait même de leur "réhabilitation", c'est la manière de la vouloir qui me choque.

Jean-Claude

Le cola rend-il beau ?

En réponse à l'article de Jim Nofun 'Huis-Clos' (Insatiable 11)

Le cola serait-il un si puissant agnosique polymorphe (cf Insatiable 9) qu'il nous enfoncerait un peu plus encore dans notre isolement. Ou Jim Nofun (tiens un sobriquet américanisé - peut-être même cocaïfié si le mot existait) n'avait-il plutôt rien d'autre à dire qu'à délirer sur le coca et sa faculté d'endormir l'esprit pesant - on l'eut espéré pensant - de l'Insalien moyen, enfermé dans son cocon protecteur ayant ici la texture d'un petit maillot blanc.

Malgré "le cola à toutes les sauces", j'ai eu le malheur de trouver le tee-shirt original et même beau. J'en suis bien honteux et c'est tout penaud que je propose à Jim Nofun (no fun = pas de plaisir, je m'en doutais un peu) un autre sujet pour s'extérioriser. Il pourrait par exemple, choisir un objet complètement débile, une poignée de porte ou une cafetière Moulinex (Coca-Cola n'en fait pas encore) et dire qu'ils servent dans les bordels russes - pour la poignée de porte, je n'insisterais pas - et que Centrale Paris ne fait le café qu'à la main. Bref, je l'invite à s'indigner de ces objets innocents pendant disons toute la longueur d'un article sur trois colonnes.

KAD.

La grève de 20 jours n'a pas eu lieu



La grève de 20 jours n'a pas eu lieu.

A l'Insa s'entend !

L'université de Lyon I la Doua ayant décidé de suspendre la grève lundi, le référendum sur l'Insa a été annulé ??... Devait-ce ou pas ?

La réponse n'a plus d'importance. Il s'agit désormais de poursuivre un mouvement que les hommes politiques ont traduit come le signe d'une inquiétude générale chez les jeunes. Du coup, on a parlé de concertation entre étudiants et pouvoirs publics à propos de l'enseignement. Que va t-il advenir des grandes écoles ?

La fissure révélée entre étudiants et élus a mis en exergue les faiblesses de la Vème république. D'un coté les journaux ont noté l'esprit démocrate et la volonté pacifique du mouvement. Les universités élisaient des comités de grève (qui deviennent des comités de réflexion) et des délégués. Ceux-ci se retrouvaient 500 à Paris pour choisir les membres de la coordination nationale révocable à chaque instant.

Il faut admettre que les leaders se recrutaient surtout parmi les militants de gauche. Cependant, ils n'ont eu qu'un rôle d'exécutif tout en faisant profiter les grévistes de leur expérience. Les AG (Assemblées Générales) ont permis à chacun d'exprimer sa position sans qu'il soit insulté et à certains dirigeants de faire la jonction avec des dirigeants dans d'autres facultés.

De l'autre coté, on a vu mercredi dernier des députés quitter l'hémicycle en répondant "Assassins" à leurs collègues qui criaient "Dégonflés". Le citoyen dans tout ça ? Il ne lui reste plus qu'à participer aux sondages d'opinion si on les lui propose.

Où est la vraie démocratie ?

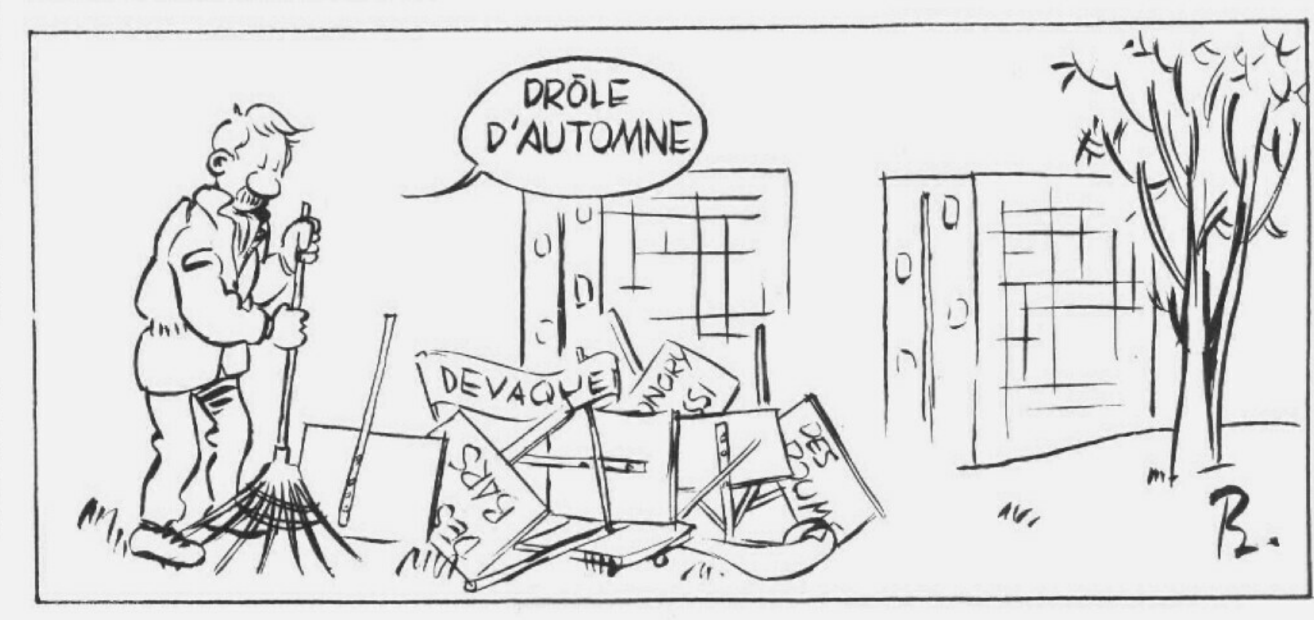
Si les étudiants ont montré la voie, alors tous doivent agir dans le même sens. Il est trop facile pour réaliser ses propres souhaits de s'en remettre à quelqu'un qui demeurera sur son petit nuage parlementaire.

Les appels aux armes, aux urnes, à la révolte sont dépassés, il est urgent de répondre à celui de l'information et de la discussion. A quelque niveau que ce soit.

Laurent







Oublier tout ça

Il fait froid dans la lumière; une petite fille est là, qui attend cachée derrière ce qui paraît vrai. Des voix chantent des chansons tristes comme l'histoire d'un bar , mort d'un éclat de rire en plein coeur.

Ecoutez, subtilisons l'affaire. Demain, sur ce campus uniforme et sucré, le soleil brillera sans cesse, faisant lentement rôtir des rangées de cyclistes tournant à perte de vue. Dans le bar du H, le temps sera doux et la clarté aura un air de fête. Ici un garçon au look mafioso soulèvera ses paupières lentement découvrant un regard moqueur; un autre à l'allure fragile se joindra à une pelletée de barmen qui se trémousseront devant le babyfoot bondé; devant la scène là où l'acoustique est la meilleure, les baffles vocifèreront les vieux tubes des Sex-Pistols .

STOP cliché, c'était l'année dernière pendant les 24h. Je m'en souviens comme d'un vieux film trop émouvant qu'on ne reverra plus.

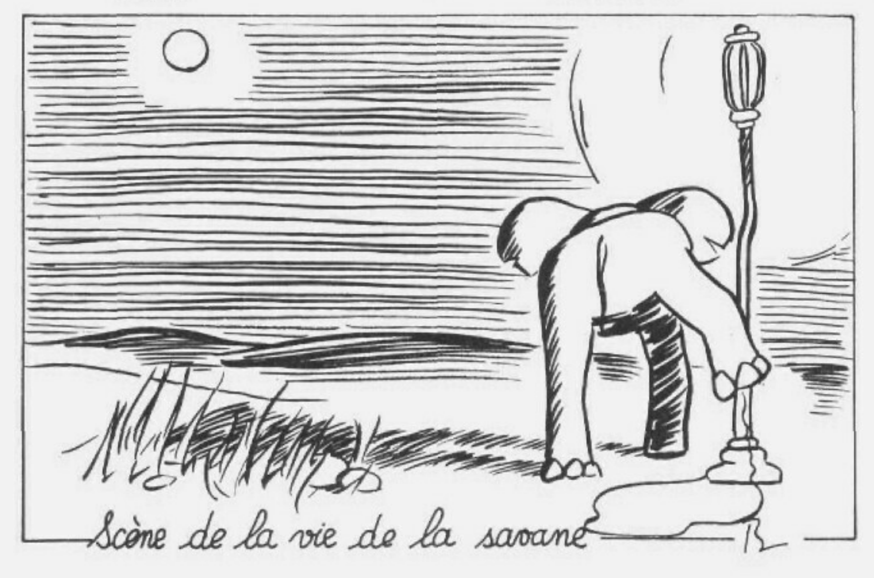
OUBLIER, oui oublier tout cela, oublier ces soirées et laisser sur la grève les folies et le bonheur d'un passé, l'enveloppe diaprée des souvenirs...

WALLY

MON ENFANT

De ma nuit, de mes draps noirs, je me demande ce que tu fais, si tu existes encore, et moi surtout, qui me terre, ces mot pour dire ton absence qu'il me faut ce soir encore supporter, sentiments noyés dans la cigarette, plutôt que l'alcool, après nos dernières rencontres, indispensables, désemparées, épuisantes, désespérées, absurdes, qui ne peuvent pas être les dernières, je boufferais ce téléphone qui reste muet dans le silence amer, besoin mâtiné d'appréhension, tu as pris possession de mon coeur, mon esprit lui est assujetti, ne condamne pas ma raison d'être à s'éteindre en vain désespoir ou triste oubli, dis moi, en dépit de tout, en dépit de nous, pense à la douceur de ces nuits magiques où les caresses dessinent les sentiments, où ton regard m'a enchaîné, ta différence séduit, pour ses années passées par toi, aller vers cet imposteur, à la démarche de dandy et à l'intellectualisme redoutable, est rendre inutile ce que nous avons vécu, et puis deux suicidaires ne vont jamais loin, solution de facilité de penser que cet autre te donnera ce que je t'apportais de manière parfois maladroite mais en acceptant même la souffrance, que tu allais chercher dans ses livres et ses confidences et que tu n'attendais alors plus de moi, jusqu'à penser à lui pour supporter la solitude que tu ressentais parfois à mes côtés, quand je m'endormais, alors qu'il n'était capable autrefois que de te proposer un coup par semaine, tu ne peux plus nous avoir tous les deux, en prenant le meilleur de chacun, son esprit et mon corps, j'ai choisi pour toi, puisses tu être heureuse, avec ou sans moi, il t'écrit qu'il te désire plus qu'il n'a jamais désiré, il renie son passé alors que moi je l'oublie pour être totalement présent, c'est agréable de croire que l'on est tout pour quelqu'un, et plus rassurant que de penser que j'aime toujours voir ce tendre rival qui m'évite, cette attirance intacte semblant signifier l'absence de ressentiment contre lui, et donc l'abandon de sentiments pour toi, je vous dissocie en fait totalement, je sais ce que je dois faire pour ne pas rester effondré, donner à quelqu'un d'autre la tendresse que tu refuses, sans hypocrisie, ma force est ce que tu me reproches, tu diras encore une fois que tu ne m'es pas indispensable, je me protège, le doute ne doit m'habiter qu'un instant, cela ne veut pas dire que mes sentiments avaient moins de poids, j'ai envie de ta folie, tu as besoin de mes épaules solides, tu remplis encore la pièce nue de ta présence, rien n'arrive à me réconforter, il faudrait simplement que tu sois là, cette lettre se referme sur mon coeur, dans la chambre il y a un cadavre, et c'est le mien.

decembre 86.



Scène de la vie de la savane

Enfin une rubrique bête et méchante

Regardez un peu dans ces journaux que vous perdez dans un coin après les avoir survolés cinq minutes; on y voit fleurir d'innombrables petites rubriques du genre 'La lettre de Bravoure de Bouvard le Baveux', 'Vous vous êtes mis le doigt dans l'oeil et ça fait mal' d'Alain Rémond qui rit quand on le pince, etc.. Eh bien moi, infâme scribouillard dans ce si beau journal - le seul qui ne censure rien, même pas les fautes d'orthographes, j'entame une rubrique à laquelle je souhaite longue vie - et il me semble bien que je sois le seul à l'espérer.

Tant pis, je m'impose. Voilà donc mon délire mensuel (vous avez les fêtes pour digérer) que j'intitulerai pompeusement:

Mon codouche et moi

C'est bien parce que l'Insatiable manque de bras qu'on a laissé passer un titre pareil. Et la suite, c'est encore pire..

J'aime beaucoup mon coturne, surtout depuis que notre dessinateur m'a appris que c'était la seule solution étant donné petit a que les filles sont peu nombreuses et rarement bigames, petit b qu'un copain m'a affirmé récemment que celles qui avaient passé le cap de la première année avaient surmonté leur laideur par la chiade. De toutes façons, ma maman m'a dit que j'étais plus beau qu'elles - surtout que je chiade peu.

Là, je vois de gros nuages noirs qui s'amoncellent. En fait Mesdemoiselles, je suis bête mais sûrement pas méchant: j'ai vécu une hétérosexualité difficile, c'est tout.

Un peu de l'affection que j'avais pour mon coturne s'est reportée naturellement sur mon codouche - enfin un des deux mais je ne vous parlerai que de celui-là - qui n'a que peu apprécié au début. Pour vous faire comprendre le désir fou qui peut envahir un homme et qui le poussera finalement à bout comme je vous l'expliquerai, il est plus raisonnable de vous décrire succinctement mon codouche: c'est un solide gaillard mesurant bien dans les 1 m 55 (moins cinq centimètres sans les talons et moins quinze centimètres quand il marche pensivement les yeux fixés sur ses chaussures); son abondante chevelure rousse - je l'ai pris pour un albinos au début tellement il avait de pellicules mais il a essayé le shampoing comme dans la réclame et il n'en a plus que d'un côté, ça fait chouette - masquant ses yeux un peu plus frais que glauque mais guère plus. Se nourrissant exclusivement du gras du lard fumé et salé et de bière qu'il fait fermenter lui-même dans la douche, il a toujours le teint frais et la goutte au nez. La première fois (dans la douche) je n'ai pu m'empêcher de vomir et la femme de ménage a gueulé sous prétexte que j'avais gaché une si bonne mixture. De toutes façons elle n'a qu'à se taire, c'est elle qui a installé la moquette dans la chambre pour ne plus avoir à faire le ménage et on lui a interdit l'accès de la douche car on a cassé le carrelage et fait pousser du chanvre (au fait j'en vends - passez au H917 - malgré la taxe Léotard, c'est moins cher que dans le commerce). J'en reviens à mon codouche. Seule ombre au tableau: il a les pieds palmés (oui oui comme Patrick Duffy).

On fera avec , ai-je dit à mon coturne..

(à suivre, bande de pleutres)

Benoit-Antoine SKUL

PAS NETTE, MA PLANETE



Planète Linsah, le Doua : terminus. L'aéronef 69 vous dépose et vous comprenez de suite la raison du nom de la base : un énorme doigt en béton, dressé vers le ciel indique crûment aux étrangers qu'ils sont indésirables. C'est aussi pour ça que le transport jusqu'ici est gratuit : "aller au Doua et à l'oeil" dit-on.

Un homme grand, affable s'approche de vous :

"Suivez-moi, Monsieur, je vais vous faire visiter le camp de travail de Linsah."

Et il commence :

"Entrons, levons les yeux : au dessus de la grille "Chiade dur et tais-toi", la devise séculaire de la planète. Parcourons les rues de ce paradis, enfonçons nous dans l'alignement martial des constructions. Le design futuriste vous frappe, l'élégance vous coupe le souffle, l'assorti des couleurs vous transporte : un grisâtre et un rosâtre du meilleur effet. Comment ? Quelles ruines ? Non, ce sont les résidences surveillées des étudiants ; et le blockaus là-bas ? C'est la Rotonde des Insanités, un ilot de culture. (Vraiment, tout étonne ces étrangers, il faut dire que nous ne sommes pas peu fier d'être une race à part)

Il y a aussi ces bâtiments clairs et confortables, désinfectés, asseptisés où baillent ceux d'entre nous qu'on appellent les administr'actifs ou administr'hatifs : noms qu'ils sont loin de justifier.

Pardon ? Ces aboiements de désespoir que vous entendez ? Sans doute un animal abandonné à quelque savant fou, qui prétexte la science pour assouvir ses instincts sanguinaires. La routine, quoi.

Et cette odeur putride ? C'est que nous approchons du restaurant. Deux cerbères, au regard calculateur, derrière une herse menaçante, réservent l'entrée aux seuls possesseurs de l'Ausweiss hebdomadaire. Si c'est bon ? Vous savez, ce ne sont que des étudiants, et on bien droit à quelques pertes.

Mais parlons un peu de LA race qui habite ici : génies sans travailler, tombeurs sans draguer, buveurs sans se soûler, gens décidés et entreprenants s'il en est, brillants et modestes, voilà comme ils se décrivent. Quelquefois, certains s'agitent, organisant débats, commissions, bureaux. Seuls Indifférence et Mépris leur répondent. Ils s'usent lentement, argumentations vaseuses, abnégations inutiles et lassés, rentrent dans le rang. Le reste : des créatures molles au teint laiteux, aux yeux bovins, toujours prêtes à avaler des idées plus méchantes que les leurs.

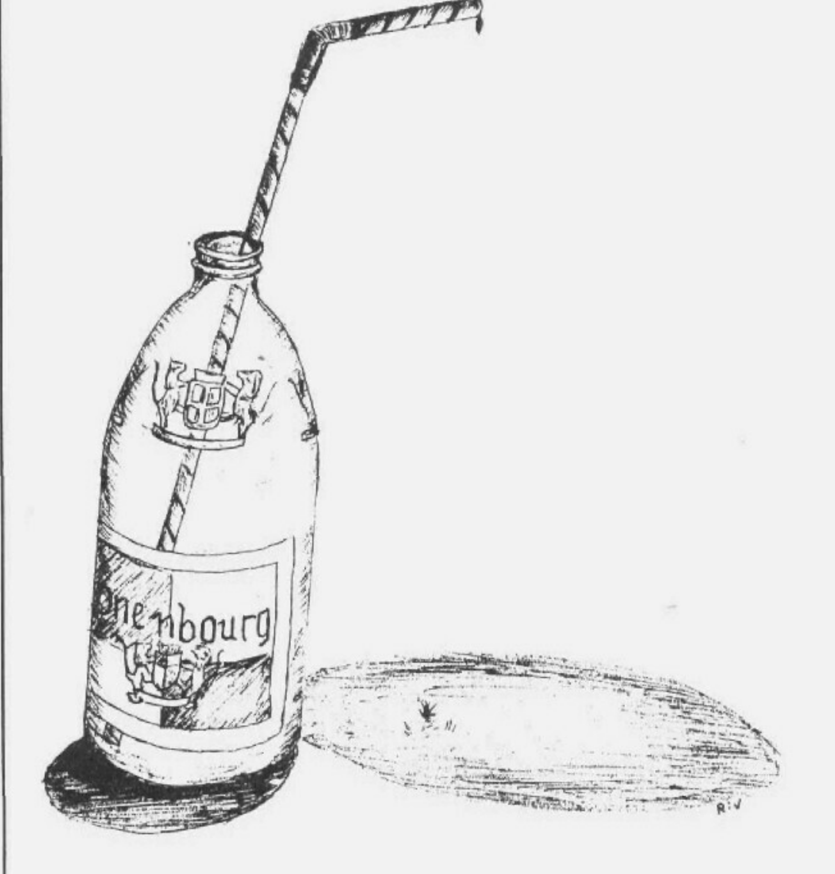
Nous arrivons devant un de leurs sanctuaires qu'ils appellent "Barredussé". Ils y absorbent des liquides hallucinogènes qui les aident à la méditation profonde, d'où on a souvent du mal à les tirer. Ils s'épuisent aussi en danses primaires, hurlent des chants rituels. Il suffit de lire les affiches annonçant les offices de cette étrange religion pour voir que leurs prêtres ne sont pas aussi rustiques qu'ils n'y paraissent.

Il y a même un lieu de perversion où tous se pressent : en échange de quelques écus, ils accèdent à un moment de plaisir en compagnie d'êtres spécialisés à l'oeil brillant et aux touches enjôleuses : on appelle ceci la compilation. Il faut les voir entrer, l'oeil ahuri, machinals, il est pourtant moins beau de compiler sans but (ceci est une contrepèterie typique de leur humour).

Enfin, vous avez eu un aperçu de mon lieu de travail. Je l'aime bien, mais depuis 2974, je commence à me lasser... Si vous pouviez parler de moi au ministre, un poste plus près de la capitale peut-être... Mon nom ? Ray Moon Ame-Lin. Au revoir Monsieur, et bon retour à la civilisation."

Thierry

Le 'H' aspiré

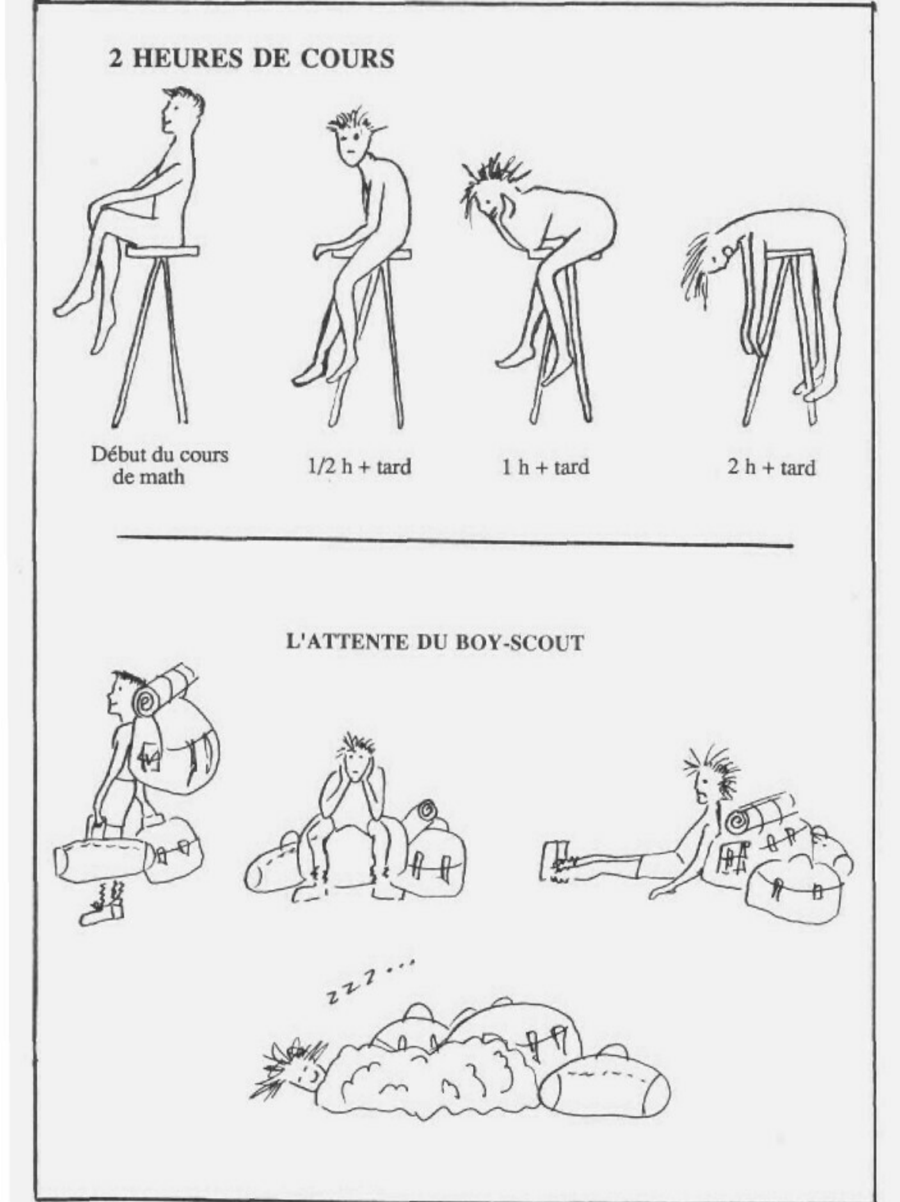


De Prague à Santiago du Chili en passant par Lyon, Mai 86

Station métro Bellecour, Lyon 3 mai 1986, Etat français

Nous, figés, nous regarder, regarder
bottes noires, frapper, frapper à coups de pieds,
pieds gainés noirs, station Bellecour
frapper encore, bottes noires, frapper
au nom du bleu et du blanc et
du rouge,
au nom de la croix gainée de l'impérative
sécurité du citoyen français
nous, regarder, bottes noires des officiers
armés de la sécurité, gantés, respectés,
de l'ordre de l'horreur en uniforme,
frapper, frapper avec leurs douze pieds,
frapper, marteler, cogner, briser,
homme,
jeté contre un mur, station métro Bellecour,
état français.
Nous, pas bouger, fermer les yeux, fermer
les yeux, nous, pas oublier, jamais,
ordre sécurité ordre sécurité ordre
sécurité, travail famille patrie,
ordre sécurité.
Nous, penser, puis peur, peur, PEUR.

Dam







Orage

Ces sombres feulements
De la voûte céleste
Fuligineuse peste
Sonnent le déchirement.

Funeste Panégyrique
D'une colère contenue
Mais à présent portée aux nues:
Un cri fugace et maléfique.

Emmanuel A101

Sans toi ni loi

Un Maman a tort
Deux c'est beau l'amour
Trois l'étudiant pleure
Quatre je l'aime
Cinq il est de mon droit
Six de tout toucher
Sept je m'arrête pas là
Huit j'assume

Un quoique Maman dise
Deux je n'oublierais pas
Trois cette semaine là
Quatre les yeux mouillés
Cinq j'ai mal
Six je dis ce que je veux
Sept c'est dur une loi
Huit c'est trop un mort !

Frieda
(d'après une chanson de Mylène Farmer)

Eté glacé

Cet éclat d'eau
Qui rafraîchit ma peau,
Est un nuage glacé
Dans le feu de l'été.

Et il m'apporte vie
Et plaisir interdit,
Caressant mes contours
De ses gouttes de velours.

Mais le soleil aime
A les faire sécher,
Tatonnant mon épiderme
De tâches assoiffées.

Alors, je m'offre nue
Sur ce plateau de sable
Pour que le nuage cru
M'aspire, redoutable

Dans sa tourmente d'humidité,
Je serai celle qu'il va aimer.
Il m'imprégnera d'insolence,
Je fondrai dans ses turbulences,

Et redescendrai en pluie fine,
Sur votre peau calcinée
De moiteur libertine,
Et vous murmurerai mes pensées...

Mes pensées de femme féline...

Eva Garcia
(étudiante à Lyon II)

ouverture du pas
prenant la marque des révolutions
de ride en ride de l'histoire
le bronze se durcit
à qui y goûte et goutte de la tête
et les herbes grandissent
où l'on se perd

sous les ongles des chimères
d'abord la mémoire
ouverte à double tour
comme le bec d'une oie, égorgée

la vraisemblance par défaut
du genou sur la nuque
jusqu'à toujours de chair d'homme
hauteur du mal venu
des hordes de soi

Llannov . 1992

Moi, j'aime pas...

Moi j'aime pas la bouffe du restau, j'aime pas le théâtre de Bouvard, j'aime pas les communistes, j'aime pas les lepénistes (le peigne-zizi), j'aime pas la loi Devaquet, j'aime pas ceux qui font la grève, j'aime pas les bars, j'aime pas le foot, j'aime pas le café, j'aime pas les GE, j'aime pas le brouillard, j'aime pas les actions St Gobain.

Mais j'aime ma maman.

Le schtroumpf grognon.

Petites annonces (gratuites)

Viiiiiite dépechez-vous de devenir membres de L'INSATIABLE avant que toutes les places soient prises.

Pour devenir incollable sur le monde de la musique, adherez au club K7 ! Du hardos au mélonane, un éventail de plus de 1000 casettes à emprunter.
Le Club K7 vous attend du lundi au jeudi de 19h15 à 20h15 au H 34.

Journal INSATIABLE cherche pupitreur rémunéré coups de triques

---

Tennis Club de l'INSA (TCI) vend articles de sport (chaussettes, raquettes, cordages, sacs...) tous les jours au H 43 de 12h45 à 13h45

Equipe journal lance cri alarme : *ALARM* !!

Dessinateur réaliserait affiches: boums, spectacles...
Ref: Boum ASSEREL - pub Société Générale. - E 629 -

Vends flotteur Tiga Jibe. Très bon état. Visible à l'INSA. - F 411 -

---

Toutes personnes intéressée par la recherche de sponsors est priée de contacter Marc au : - H 334 -

---

Achète frigo petite taille (norme placard INSA), s'adresser à Christophe - F 529 -

---

Concours cinéma

Du nouveau ce mois-ci dans l'Insatiable. De nombreuses places de cinéma sont mises en jeu par PATHE CINEMA et par HIT FM.

Pour jouer, il vous suffit de répondre aux insidieuses questions ci-jointes sur papier libre en y indiquant vos coordonnées. Vous n'aurez plus qu'à les glisser dans une enveloppe adressée à "journal L'INSATIABLE concours cinémas" et déposer le tout chez votre huissier préféré.

Cinquante bonnes réponses seront tirées au sort le 19 janvier à 13 heures au local de l'INSATIABLE (foyer du E). Les bulletins parvenus après le 16/1 ne seront pas pris en compte.

La liste des gagnants ainsi que les réponses seront affichées à l'entrée du grand Restau. Il suffira aux heureux lauréats de venir chercher leur trophée au siège du journal.

QUESTION 1 : Quels sont les deux autres films réalisés par l'équipe d' "Y-A-T'IL QUELQU'UN POUR TUER MA FEMME" ?

QUESTION 2 : La partenaire de Stallone dans COBRA est Brigitte Nielsen. Dans quel autre film ont-ils tourné tous les deux ?

QUESTION 3 : Où MANON va-t-elle vendre les grives et les lièvres qu'elle attrappe au collet ?

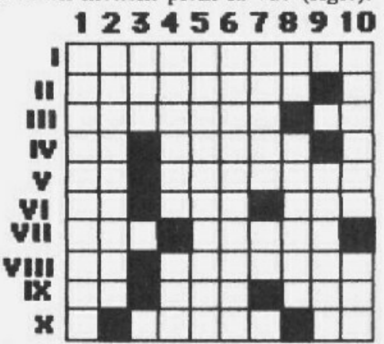
QUESTION 4 : Dans quels films Francis Veber a-t-il mis en scène Pierre Richard ?

QUESTION 5 : Dans quel pays a été tourné DESCENTE AUX ENFERS ?

Mots croisés

Verticalement
1. Bêtes à poil. 2. ILs travaillent sur les planches. 3. Le pied peut l'être. 4. éta-blissement redoutant la terre ferme. 6. Coluche en est un. 7. Echassier; Communes à Giscard et Ponia. 8. En réunion; En rideau. 9. Canal stratégique. 10. Bas niveau. Pièce.

Horizontalement
I. Il n'a pas peur du noir. II. Mettre bas. III. Colorer; Note. IV. Indéfini. Alter ego du sérum. V. En crise; Bien droite, mais à l'envers. VI. Note inversée; Cours d'eau; Période. VII. Sigle auquel Marchais n'aurait pas été réfractaire, paraît-il; Temple de Vénus. VIII. Règle; Temps révolu. IX. D'un auxilliaire; Sigle aéronautique; Instrument à cordes. X. Culottées; Ils nous en mettent plein la vue (sigle).



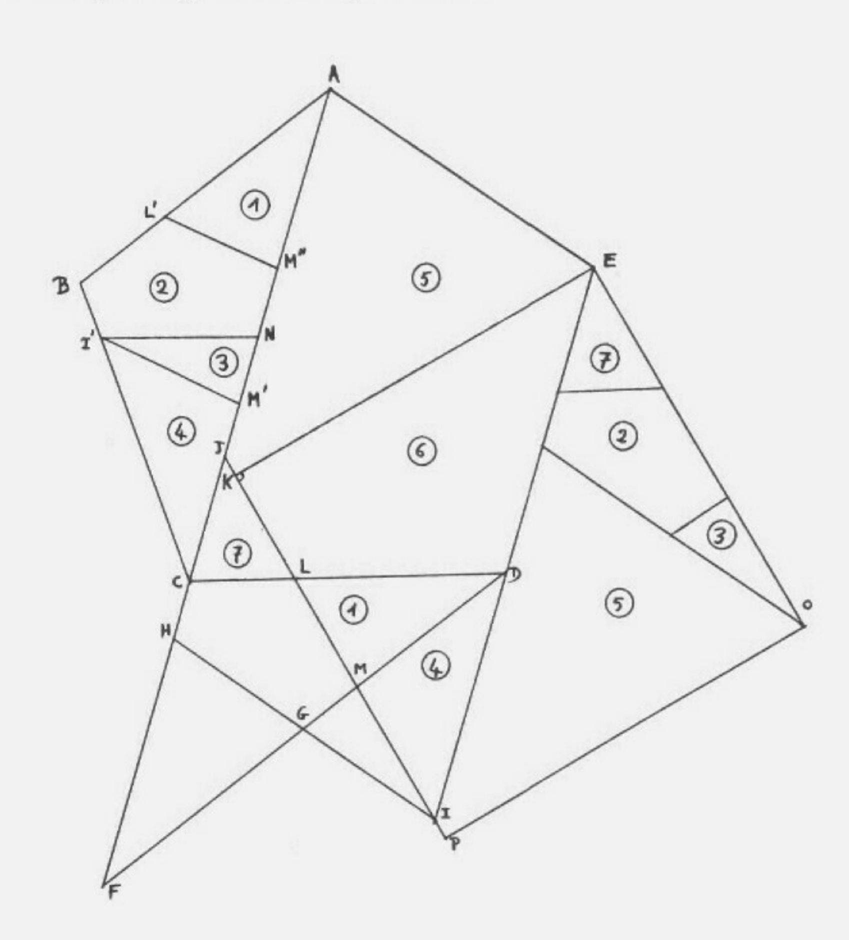
Horizontalement
I. Alcoolique. II. Roussis; SS. III. Albatros. IV. Baisée; Ace. V. Echu. VI. Souple; Sel. VII. Quêtons; Me. VIII. Ut; TGV; Si. IX. Ere; Ionisa. X. Set; Elimés.

Verticalement
1. Arabesque. 2. Lola; Outre. 3. Cubique; Et. 4. Osas; PTT. 5. Ostéologie. 6. Lire; Envol. 7. Iso; Ni. 8. Sacs; Sim. 9. Us; Chemise. 10. Esseulé; As.

Solution du jeu du n°11

But : décomposer un pentagone régulier en 7 parties pour qu'elles forment un carré.

.Soit un pentagone ABCDE régulier
.Tracer AF passant par C; CF=AB
.Par G milieu de DF mener une parallèle à AE coupant CF en H et ED en I
.Tracer un arc de cercle de centre I de rayon égale à la racine carrée de la surface du parallèlogramme AEIH coupant CA en J
.Tracer IJ coupant CD en L et FD en M
.Soit K le point d'intersection de IJ avec la perpendiculaire à IJ issue de B
.Tracer le carré de côté KE
.Tracer M'L' et M"I' tels que M', M" appartiennent à AC, L' à AB, I' à BC et que AM'=CM"=DM, AL'=DL, CI'=DI
.Tracer I'N, N milieu de M'M"
.Découpez alors le pentagone ABCDE suivant le tracé et formez le carré KEOP.





Imp. du Bâtiment, 78.52.19.87 - Dép. Légal 4e tr. 1986 N° 1018